

QUELQUES FAÇADES GOTHIQUES DISPARUES

À AMIENS

par François VASSELLE

Nous allons décrire des façades gothiques bâties à l'époque de la construction de la cathédrale, aujourd'hui disparues mais connues par des documents, sauf l'une d'elles totalement inconnue, 12 rue du Cloître de la Barge, révélée par la construction d'un ensemble immobilier.

Lorsque Marcel Bouchon décida de réaliser l'opération S.C.I. Logis du Roy et le parking des Trois Cailloux, il acheta le pâté de maisons délimité par les rues Sire Firmin Leroux, du Cloître de la Barge, et du passage du Logis du Roi.

Il fit démolir tous les immeubles : la maison qui servait aux répétitions de la fanfare municipale, la synagogue au n° 12 du Cloître de la Barge.

Dans le fond de la cour est apparu un immeuble comportant deux pignons de pierre. L'un d'eux était percé de 6 fenêtres étroites. Ce pignon mesurait 7 m de large et 14 m de haut environ. Il abritait un rez-de-chaussée, un premier, un deuxième étage et un comble. Cet immeuble était situé en cœur de l'îlot dans les propriétés du chapitre. On ne sait rien de la façade long pan : matériaux, percement.

Quelle était sa fonction ? L'abbé Francis Lecomte situe à proximité¹ : la salle d'audience du chapitre, les greniers, les celliers, le four banal.

Cette maison rappelle beaucoup un immeuble du prieuré Saint Maurice à Senlis qui abritait un dortoir au niveau supérieur. Il date du XII^e siècle.

Cette démolition de l'immeuble amiénois en 1976 est passée inaperçue. Il s'agissait d'une des plus vieilles maisons gothiques d'Amiens. On ne connaît pas de cave gothique en relation avec cet immeuble.

Trois maisons gothiques amiénoises sont connues par des dessins ou des photos :

Rue du Cloître Saint Nicolas, maison démolie en 1853. Dessin Duthoit n° 56.

Rue Saint Martin. Relevé de Viollet le Duc, dictionnaire raisonné, T VI, 234.

Place au Fil, Le Berceau d'Or, démoli en 1830. Dessin Duthoit n° 47.

Les deux dernières maisons comportaient un pignon sur rue.

1. *Bulletin de la Soc. des Antiquaires de Picardie*, 2002, 2/3, p. 387.



Photo du pignon avant sa démolition
rue du Cloître de la Barge, n° 12.
Ancienne synagogue.

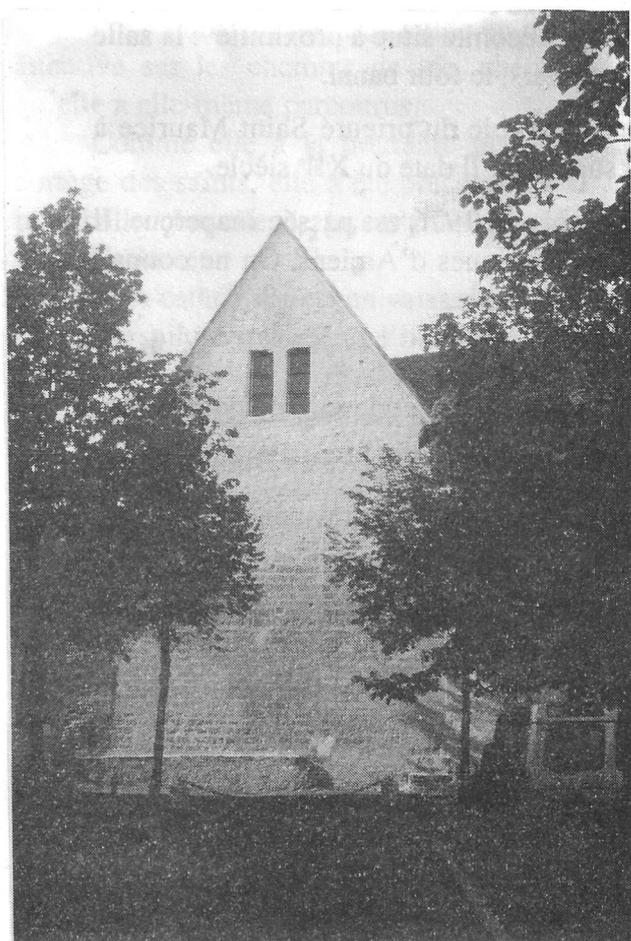
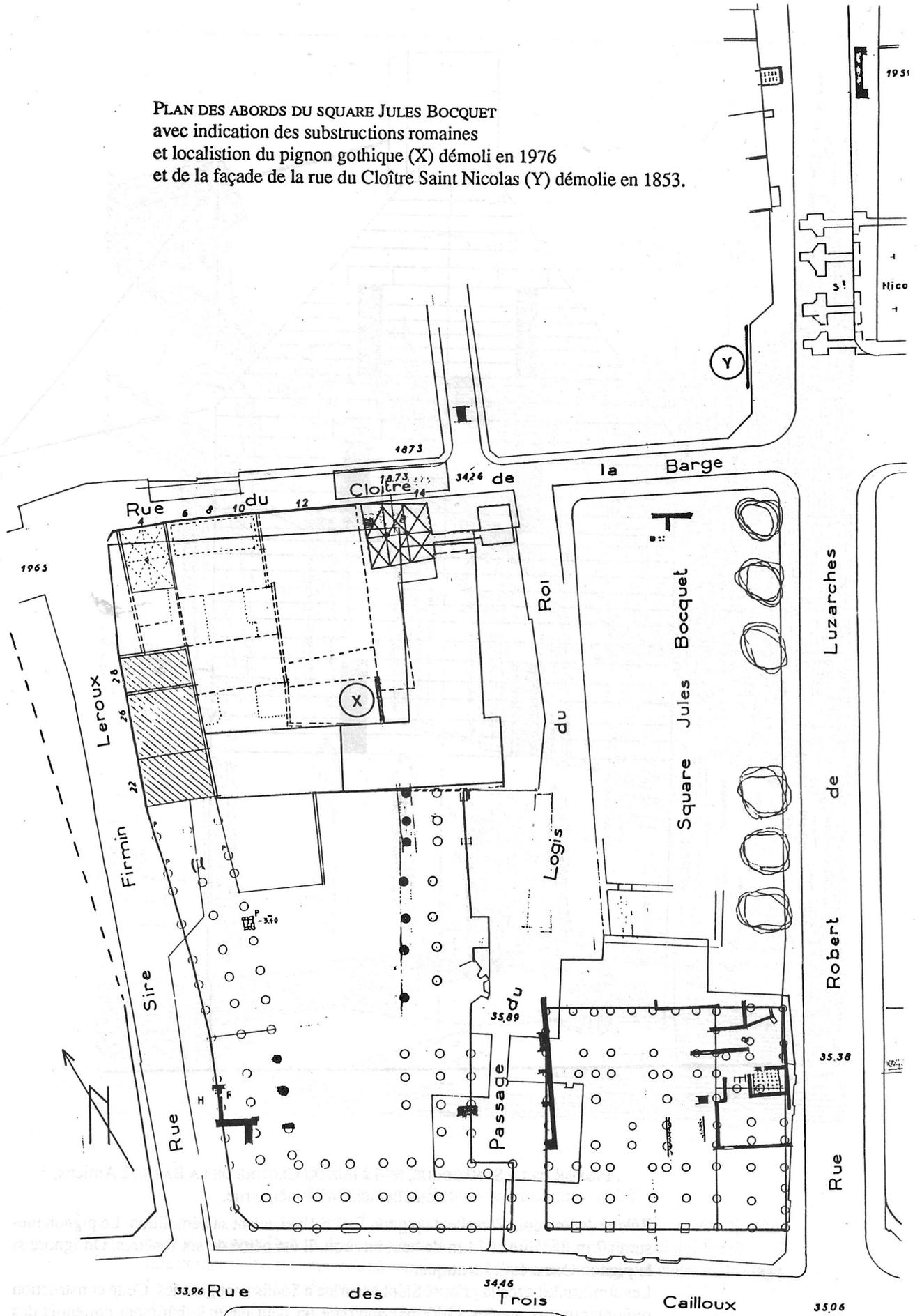
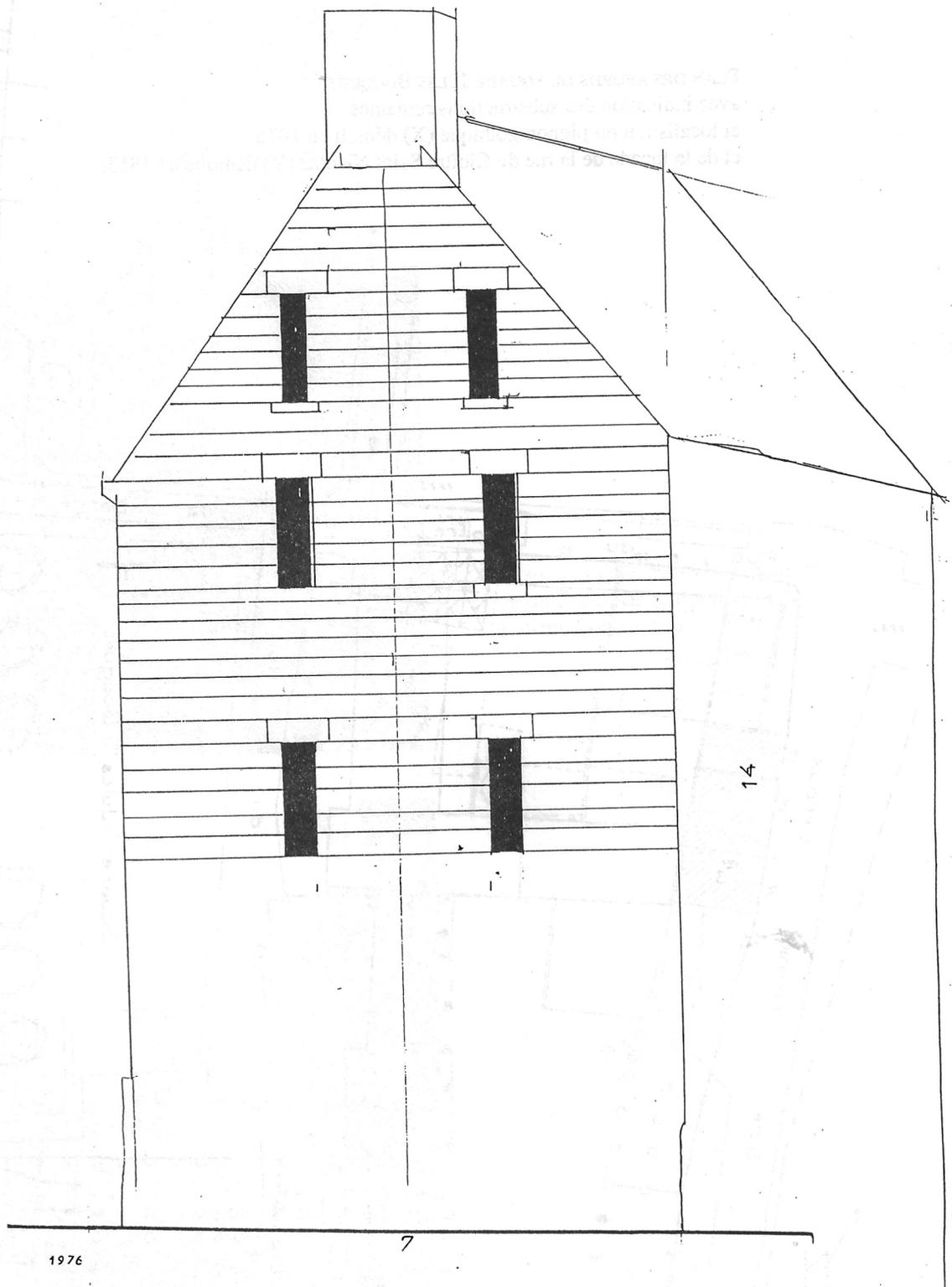


Photo du pignon du Prieuré Saint Maurice à Senlis,
daté des années 1240.
On remarque l'analogie avec le pignon d'Amiens.

PLAN DES ABORDS DU SQUARE JULES BOCQUET
 avec indication des substructions romaines
 et localisation du pignon gothique (X) démoli en 1976
 et de la façade de la rue du Cloître Saint Nicolas (Y) démolie en 1853.

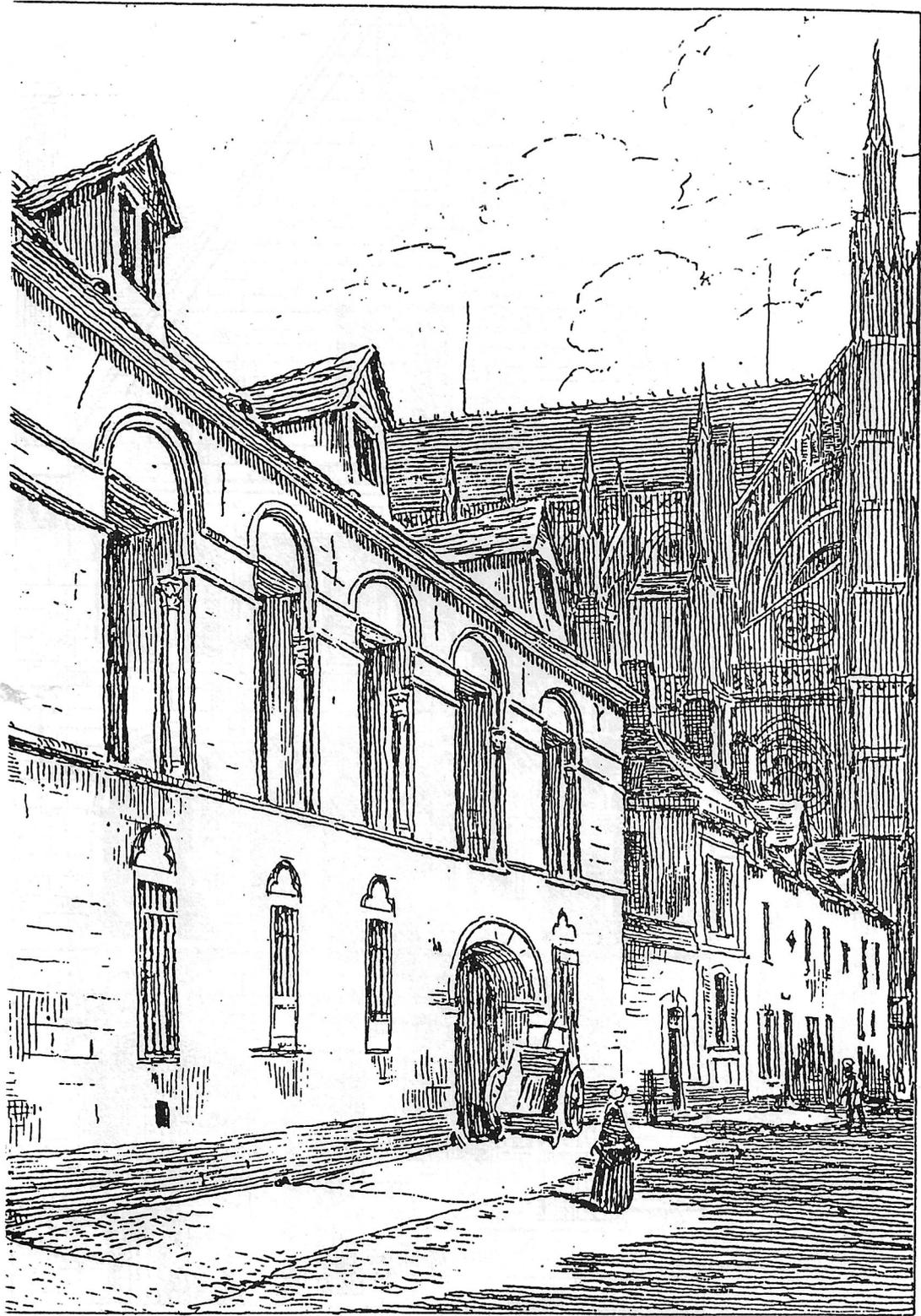




PIGNON DE LA SYNAGOGUE, N° 12 RUE DU CLOÎTRE DE LA BARGE à Amiens,
actuellement, n° 4 même rue.

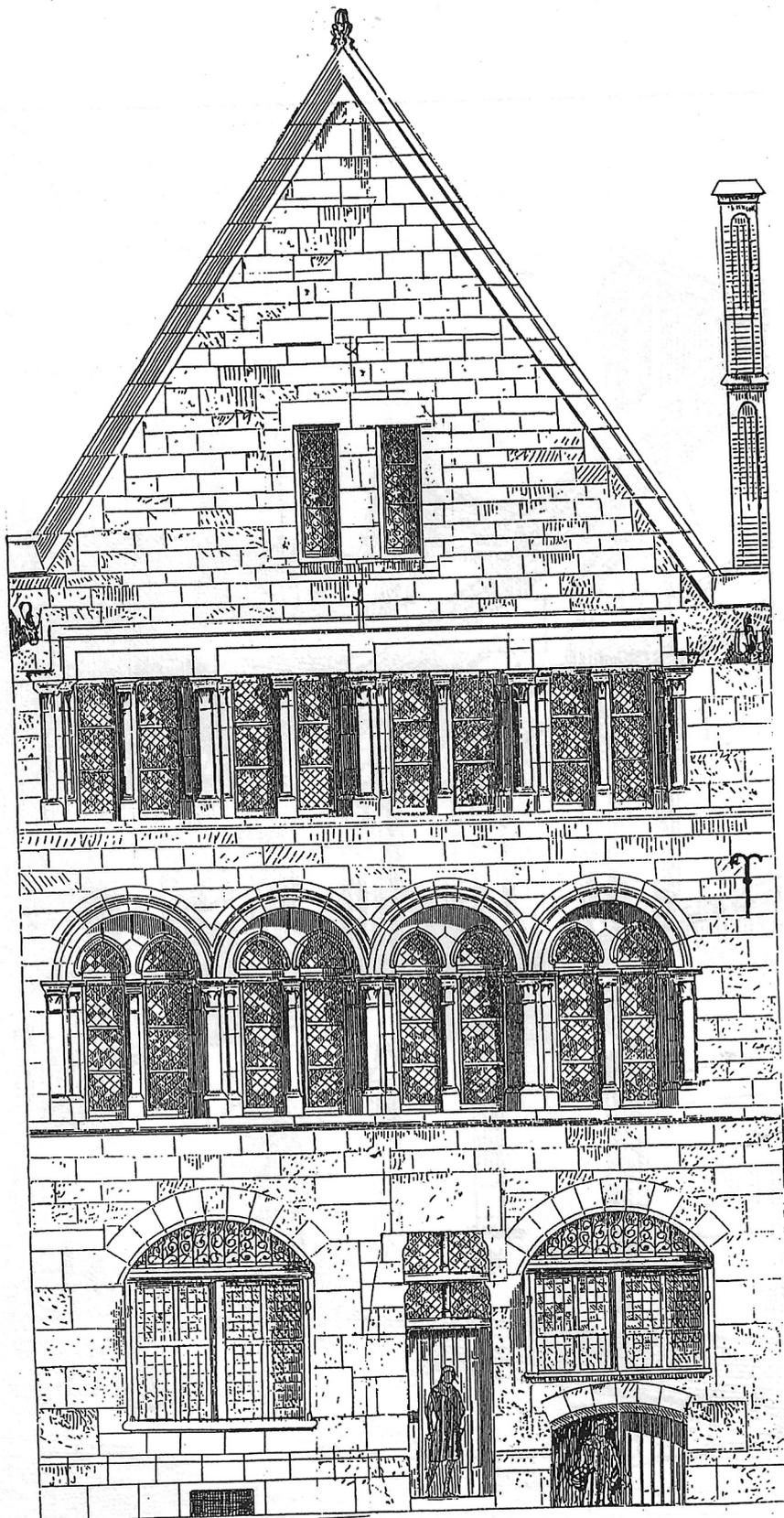
Relevé de François Vasselle du pignon Est en 1976, avant sa démolition. Le pignon mesurait 7 m de large et 14 m de haut environ. Il est percé de six fenêtres. On ignore si le pignon Ouest était identique.

Les similitudes avec le prieuré Saint Maurice à Senlis sont grandes. Cette construction remonterait aux années 1240, par analogie on peut dater le bâtiment amiénois des mêmes années.



FAÇADE RUE DU CLOÎTRE SAINT NICOLAS,
actuellement rue Robert-de-Luzarches n° 23

Les Duthoit nous ont conservé le souvenir d'une façade sise rue du Cloître Saint Nicolas, aujourd'hui rue Robert de Luzarches, démolie en 1853 lorsqu'on a élargi la rue. Elle comportait des colonnettes à chapiteau supportant une voûte plein cintre au 1^{er} étage. Le rez de chaussée présentait un caractère plus fermé. Il s'agit probablement d'une maison de chanoine

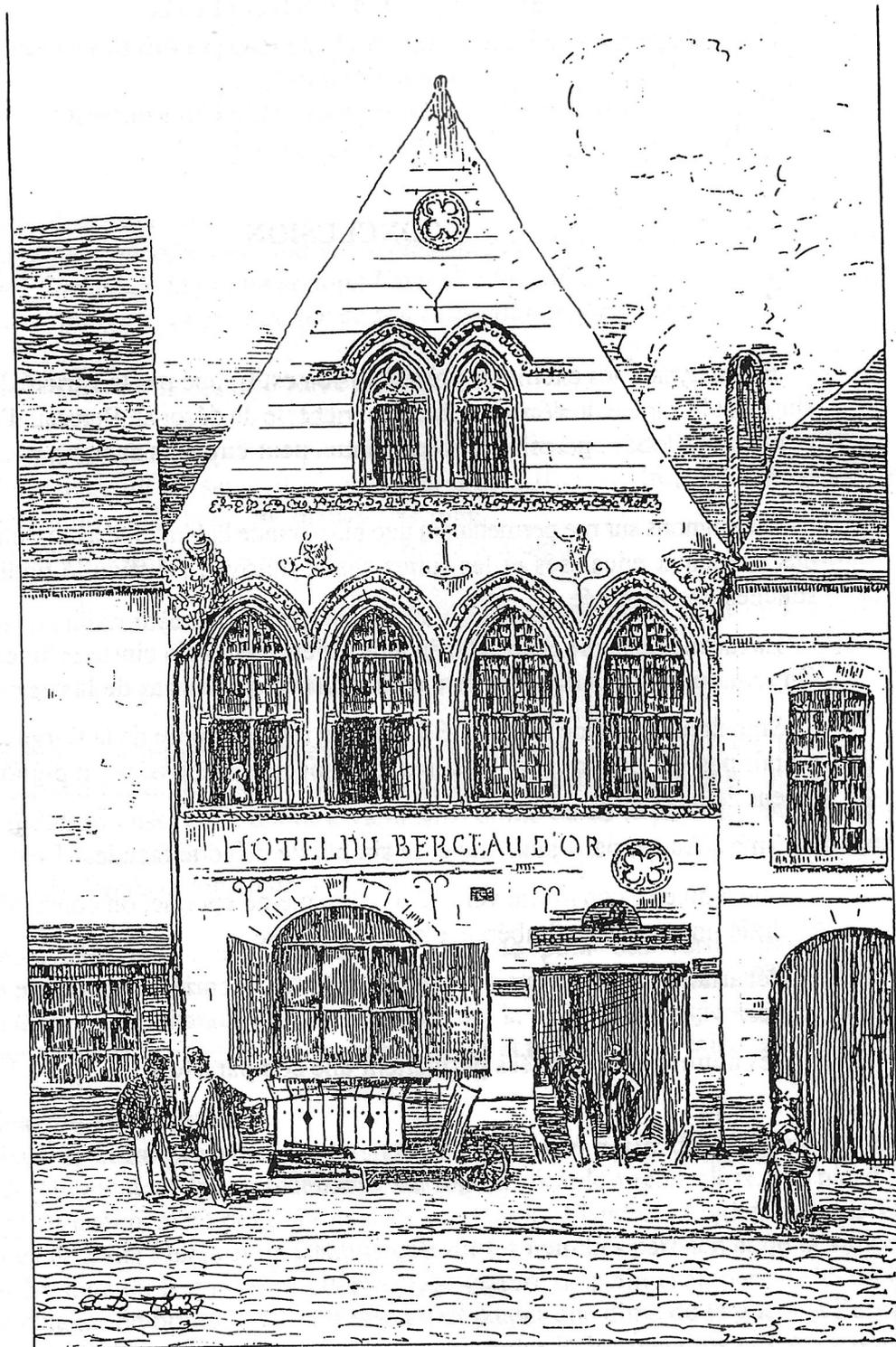


FAÇADE RUE SAINT MARTIN n° 11 à Amiens,
actuellement rue Saint Martin aux Waides n°17 "Véronique Coiffeuse", démolie vers 1930

Voici ce qu'écrit Viollet le Duc en 1875 au sujet de la maison d'Amiens rue Saint Martin aux Waides dans son dictionnaire raisonné de l'Architecture, t VI, p. 233 :

"Elle date de 1230/1240. Il y a un certain air magistral. Le système de structure montre une grande salle sur rue à chaque étage. Nous avons rétabli sur la façade le pignon et le rez de chaussée." Une vaste cave comportant quatre travées existait sous l'ensemble. On sait que l'escalier de cave subsistant débouchait sur la rue du côté ouest. Nous l'avons relevé avant son comblement. Surface 9,30 m x 9,20 m soit 85 m².

Restitution de F. Vasselie d'après Viollet le Duc.



PLACE AU FIL. FAÇADE DE L'HÔTEL DU BERCEAU D'OR à Amiens,
actuellement Place Léon Debouverie n° 1, "Modern' casquettes"

Nous présentons une restitution du pignon du "Berceau d'Or", Place au Fil d'après le dessin des Duthoit, n° 42. Il a été démoli en 1831.

Les caves gothiques ont subsisté jusqu'en 1940. Elles étaient constituées par deux nefs séparées par une rangée de piliers formant cinq travées. Un escalier débouchait sur la place. Un deuxième étage de cave existait sous la Place, limité par un mur en biais épousant le tracé de l'amphithéâtre romain. La cave mesurait 19 m x 7 m, soit 133 m².

Restitution de F. Vasselle d'après Duthoit.

CONCLUSION

En analysant les exemples précédents on est frappé par la variété des compositions et la variété du décor des façades : richesse du décor au Berceau d'Or, ogives, oculi quadrilobés ; percements plein cintre, peut-être plus anciens, rue du Cloître de la Barge.

Les pignons sur rue permettaient une plus grande habitabilité avec l'inconvénient des chéneaux encaissés et les fuites sur le mitoyen ; difficulté pour sortir les souches de cheminée.

La façade de la rue Saint Martin allie fenêtres en plein cintre et linteaux droits. On remarque toujours un accès extérieur à la cave à partir de la rue.

Signalons la grande simplicité du pignon rue du Cloître de la Barge : ce pignon n'était pas vu, ouvertures utilitaires. Les souches s'adossant au pignon lui donnaient de la rigidité.

On est frappé par l'austérité et la simplicité de cette façade.

Elle a dû être construite vers 1240 ; à la même époque, on constate sur la cathédrale une grande exhubérance et une richesse.

Cet article décrit quelques façades anciennes, propriété du chapitre ou de chanoines.

Les autres plus éloignées permettent une comparaison.